

l'année précédente ; le Surintendant étant autorisé à retrancher la subvention aux maisons d'éducation qui n'y ont pas droit et à accorder une somme de vingt piastres à celles qui la demandent pour la première fois.

Le Comité fait la distribution des allocations aux municipalités pauvres.

Le Comité recommande que les listes des subventions sur le fonds de l'Éducation supérieure et sur celui des municipalités pauvres soient prises en considération par le gouvernement.

Et le comité s'ajourne.

Copie conforme,

PAUL DE CAZES.

COLLÈGE DES MÉDECINS
ET CHIRURGIENS DE LA PROVINCE DE QUÉBEC.

EXAMEN PRÉLIMINAIRE.

Québec, 22 septembre 1892.

FRANÇAIS.

I. Analyser la fable : *Le Loup et le Chien*—Quelle en est la morale ?

II. (a) Le loup rencontre un dogue aussi puissant que ^{[beau,}
Gras, poli, qui s'était fourvoyé par mégarde.
L'attaquer, le mettre en quartiers,
Sire loup l'eût fait volontiers ;

(b) Le Loup reprit : Que me faudra-t-il faire ?
Presque rien, dit le chien : donner la chasse aux gens
Portants bâtons et mendians ;
Flatter ceux du logis, à son maître complaire,
Moyennant quoi votre salaire
Sera force reliefs de toutes les façons,
Os de poulets, os de pigeons ;
Sans parler de mainte caresse.

III. 1. Quelle différence y a-t-il entre les trois mots *Dogue*, *Chien* et *Mâtin* que Lafontaine emploie dans cette fable ?

2. Quel est le sens du mot *poli* et de l'expression : *le mettre en quartiers*, dans l'extrait (a), et de *force* dans (b) ?
Donnez l'étymologie du mot *fourvoyé*.

3. Analysez les deux derniers vers de l'extrait (a).

4. A quel mode et à quel temps *eût* prend-il un accent circonflexe ?

5. Y a-t-il une différence entre *donner la chasse* et *chasser* ? Quel est la signification du mot *reliefs* ? Ce mot a-t-il quelquefois un autre sens ?

6. L'orthographe de *portants* (troisième vers de b) est-elle correcte ? Comment distinguez-vous le participe présent de l'adjectif verbal, et quelle est la règle de l'accord de ces deux mots ?

7. Pourquoi Lafontaine écrit-il *mainte caresse* au singulier au lieu du pluriel ? Est-ce que le pluriel ne serait pas préférable ?

8. Quelles espèces de mots sont *volontiers*, *gens*, *moyennant* et *sans* ?

9. Quel est, dans cette fable, le vers qui est passé en proverbe ?

ANGLAIS.

1. Traduisez, sans changer la construction, quand cela ne sera pas nécessaire :

(A) Columbus was moderate and simple in diet and apparel, eloquent in discourse, engaging and affable with strangers, and his amiableness and suavity in domestic life strongly attached his household to his person. His temper was naturally irritable ; but he subdued it by the magnanimity of his spirit, comporting himself with a courteous and gentle gravity, and never indulging in any intemperance of language. Throughout his life he was noted for strict attention to the offices of religion, observing rigorously the fasts and ceremonies of the church ; nor did his piety consist in mere forms, but partook of that lofty and solemn enthusiasm with which his whole character was strongly tinctured.

(B) On their way back, they for the first time witnessed the use of a weed, which the ingenious caprice of man has since converted into a universal luxury, in defiance of the opposition of the senses. They beheld several of the natives going about with firebrands in their hands, and certain dried herbs which they rolled up in a leaf, and, lighting one end, put the other in their mouths, and continued exhaling and puffing out the smoke. A roll of this kind they called a tobacco, a name since transferred to the plant of which the rolls were made. The Spaniards, although prepared to meet with wonders, were struck with astonishment at this